

Je suis la rue de la Cure

Comme toutes les ailes du village, je suis relativement récente et j'abrite des « rejets » de vieilles familles Blesmoises, : Vigny, Moreigneaux, Blétry, Simon, Sarazin ... et j'ai la chance d'avoir quelques maisons qui « ont un peu de bouteille », les n°9, 11.

Je suis au n°9 le domicile de Daniel Chéron. Peu s'en souviennent mais le coiffeur du village y habitait avant lui. Il était aussi employé à l'électricité du moment, pas encore l'EDF. Il s'appelait, je crois, M Argenson et était marié avec Juliette, la première femme de Lucien Chenu.

Thérèse sa fille a hérité du pré au bout de la rue et a construit sa maison. Elle est venue y habiter en 1960, au moment de la retraite, avec Gilbert Mary son époux. Ils y sont restés jusqu'à la fin de leur vie. Laurent le facteur et Martine y demeurent aujourd'hui. La boîte aux lettres et du côté de la route de Courboin.

Je suis le n° 11, les anciens se souviennent que j'abritais la grand-mère de Claudette. Elle allait faire son marché et vendre les produits de son jardin à pied. Sur mes fondations, Claudette Stephan a fait construire sa maison.

Dans la sente allant vers l'église, se trouvait l'argane de Gustave Moreigneaux, en plus de cultiver ses "galipes" il était carrier. Il fut maire du village.

La maison du domaine d'origine a été vendue à la famille Blétry.

Je suis la rue des Crochets.

Je suis la dernière-née du village, mais j'existe depuis bien longtemps, car avant d'être une rue j'étais une sente commençant au milieu de la rue des graviers. Je vais bientôt desservir de nouvelles maisons, la première tout en bois accueillera bientôt la famille de José Bastos...Vous savez le coureur à pied qui vient au « cross de la Pierre aux Fées » en octobre !